

L'information diffusée via le réseau EWS est en premier lieu destinée à tous les professionnels du secteur socio-sanitaire qui entrent en contact avec des usagers de drogues. Cette information est destinée à être diffusée auprès de leur public d'usagers de drogues mais n'est pas destinée à une diffusion dans les médias.

DRUGS - EARLY WARNING SYSTEM - SYSTEME D'ALERTE PRECOCE

> **Identification d'une poudre blanche contenant de la méthadone, vendue comme MDMA**

Dans le cadre du système d'Alerte Précoce (Early Warning System – EWS), l'Institut Scientifique de Santé Publique (Sciensano) nous a informés de l'identification d'une **poudre blanche contenant de la méthadone**, bien que vendue comme de la MDMA. Cette poudre a été identifiée dans le cadre du service de testing de l'asbl Modus Vivendi, proposé à Bruxelles au lieu d'accueil Modus fiesta. Une alerte similaire a déjà été émise en 2014.

Cette poudre a été vendue par un revendeur de rue, inconnu des usager-e-s, dans le centre de Bruxelles (près de la Bourse). La consommation de cette poudre ayant rendu malades les usager-e-s, ceux-ci se sont rendus au service de testing de Modus Fiesta.

La méthadone est un **opioïde de synthèse** utilisé dans le traitement de la dépendance à l'héroïne ou à d'autres opiacés. Il agit comme un **dépresseur** et peut provoquer, en cas de surdose, une perte de conscience, une dépression respiratoire et un arrêt cardiaque potentiellement fatal.

En outre, le **risque de surdose** est élevé chez les personnes n'ayant jamais consommé d'opiacés/opioïdes, et augmente lorsque la méthadone est consommée en association avec un autre dépresseur (alcool, benzodiazépines, barbituriques, etc.).

Les **symptômes** d'une surdose sont une **respiration lente et superficielle**, une atteinte de l'état de conscience (paroles incohérentes, somnolence irrésistible, perte de connaissance...), une peau froide et moite, parfois de l'hypotension voire une hypersalivation.

*Si vous observez ces symptômes, il est impératif d'appeler les services d'urgence. L'administration de **naloxone** est le seul antidote efficace en cas d'overdose.*

CONSEILS DE REDUCTION DES RISQUES POUR LES CONSOMMATEURS

1. Si vous achetez un produit psychoactif, ne le faites de préférence ni en rue ni en discothèque. Si malgré tout vous le faites, informez-vous auprès d'autres usagers sur les effets du produit et la fiabilité du revendeur.
2. **Veillez à ne jamais consommer seul-e ! Entourez-vous de gens qui pourront vous aider en cas de problème.**
3. Si vous avez acheté un produit, pensez à le faire tester, afin de confirmer sa composition. Pour plus d'informations, adressez-vous au **service de testing** de l'asbl Modus Vivendi, situé au lieu d'accueil Modus Fiesta à Bruxelles (permanence testing tous les vendredis de 18h30 à 21h30. Pour plus d'informations : www.modusvivendi-be.org). Des tests rapides à usage unique peuvent aussi être achetés dans le commerce (en ligne) afin d'être utilisés par vos soins.
4. **Si vous décidez de consommer, commencez si possible par une faible quantité et attendez +/- une heure pour en apprécier l'effet ! De même, si vous avez acheté un liquide ou une pilule, n'en consommez qu'une faible quantité et attendez les effets.**
5. **Ne partagez pas votre matériel de sniff (pailles, billets ou « sniffeurs ») ou d'injection (seringues et matériel connexe) afin d'éviter les risques de transmission de maladies infectieuses (hépatites et VIH).**
6. Ne prenez des produits psychoactifs que si vous vous sentez bien physiquement et mentalement. En prenant un produit psychoactif lorsque vous vous sentez mal ou angoissé-e, votre état risque d'empirer, et ce d'autant plus que certains produits contiennent en fait des molécules hallucinogènes pouvant induire un mauvais voyage dans ces conditions.
7. **Évitez** autant que possible **les mélanges**. En effet, en cas de consommation d'autres produits, les effets peuvent soit se renforcer, soit s'opposer, risquant de se masquer et de vous faire croire que « rien » ne se passe, ce qui augmente très dangereusement le risque de surdoses. Un grand nombre des décès qui nous sont signalés impliquent de la polyconsommation !
8. Mieux vaut ne pas consommer si vous souffrez de faiblesse cardiaque, d'hypertension, d'insuffisance rénale, de crises d'épilepsie, d'insuffisance respiratoire ou de diabète.
9. Il est fortement déconseillé de consommer aux femmes enceintes ou qui allaitent. Si vous éprouvez des difficultés, parlez-en à votre gynécologue ou votre sage-femme. Ils/elles sont tenu-e-s au secret médical et pourront vous soutenir.
10. Quel que soit le produit, veillez à ne pas le laisser à la portée des enfants.
11. Toutes les drogues entraînent une baisse de vigilance qui peut être à l'origine de relations sexuelles non-protégées et, parfois, non-désirées. Ayez toujours des préservatifs sur vous. Lorsque vous sortez avec un groupe d'amis, veillez les un-e-s sur les autres.
12. Évitez toute activité exigeant de la concentration (travail sur des machines, conduite automobile ...) : excitation, euphorie, nervosité, voire agressivité peuvent entraîner des conduites inadaptées ou une prise de risque inconsidérée.

EN CAS DE MALAISE :

- ✓ Appelez d'urgence les secours : formez le n°100 (numéro d'appel d'urgence en Belgique) ou le 112 (numéro d'appel d'urgence en Europe).
- ✓ Décrivez exactement ce que la personne a consommé : soyez rassuré, les équipes médicales travaillent dans la confidentialité et le respect du secret professionnel, sans risque de poursuites judiciaires.
- ✓ Décrivez l'état de la personne comme suit : est-elle consciente ou inconsciente ? Respire-t-elle ou non ? Son cœur bat-il ou non ?

Pour toute question sur cette alerte, contactez **Eurotox** : info@eurotox.org

Pour toute question relative à votre consommation, contactez anonymement **Infor-Drogues** au **02/227.52.52** ou via l'e-permanence : www.infordrogues.be